Mélanie Soltysiak avait 26 ans. Une femme gendarme de 26 ans a trouvé la mort, hier, au volant de sa voiture. La jeune femme, en poste à Anizy-le-Château, a été la victime d'un chauffard.

L'imprudence d'un chauffeur routier est à l'origine de la collision mortelle qui s'est produite hier après-midi sur la D 1044, territoire de la commune de Laon, à hauteur du stade Levindrey. Un gendarme féminin de 26 ans a trouvé la mort, au volant de sa voiture personnelle, une Peugeot 306 qui a été complètement disloquée. L'accident a eu lieu à 14 h 45, à une heure où le trafic était dense. Cette voie de circulation est toujours très fréquentée car elle relie les grands axes routiers et l'autoroute A 26.

Tuée sur le coup

Un camion-citerne des établissements Papin circulait en direction de l'échangeur de Reims, dans le même sens que la conductrice de la voiture. Sur la portion à deux voies, le chauffeur a doublé plusieurs véhicules. En se rabattant, il a mal apprécié la distance qui le séparait du dernier véhicule doublé. Le bahut a accroché la Peugeot qui a été traînée sur plusieurs mètres avant d'être projetée au milieu de la chaussée. L'automobiliste a été heurté de plein fouet par un poids lourd roulant en sens inverse, en direction du rond-point de l'Europe. Le choc d'une extrême violence a été fatal à Mélanie Soltysiak 26 ans, gendarme à Anizy-le-Château, originaire de Saint-Omer (Pas-de-Calais).
À leur arrivée, les secours ne pouvaient plus rien faire pour la malheureuse victime, enchevêtrée dans l'amas de ferraille. Ils ont porté assistance au conducteur du second camion, un homme d'une quarantaine d'années travaillant pour le compte d'une entreprise de travaux publics de Fourdrain. Blessé, le chauffeur a été conduit au centre hospitalier de Laon.
Les policiers ont placé en garde à vue le principal interessé - un homme de 30 ans - qui a été immédiatement interrogé. Ils ont également auditionné l'autre chauffeur qui a également été placé en garde à vue pour les besoins de l'enquête. La circulation a été perturbée pendant plus de trois heures.

SPORTIVE ET PASSIONNEE...

La douleur était profonde hier après-midi chez les gendarmes, plus particulièrement à la brigade d'Anizy-le-Château où était affectée la jeune victime. L'adjudant-chef Caradec et les collègues de Mélanie avait du mal à se contenir tant la tristesse les tenaillait.
En poste depuis le 12 septembre dernier, la supportrice du RCLens était parvenue en l'espace de trois mois, à s'attirer la sympathie et la confiance de ses collègues et du patron de la brigade. C'était une sportive affirmée, passionnée de ballon rond qui s'investissait à fonds dans sa vie professionnelle.Chaque jour, elle prouvait à sa hiérarchie qu'elle était faite pour ce métier difficile. Hier soir, le colonel Gauffeny commandant le groupement de gendarmerie de l'Aisne se trouvait à Anizy pour partager la peine des militaires.

La voiture a été littéralement broyée sous le choc.

Source "L'Aisne Nouvelle

Toutes mes condoleances à la famille Soltysiak

Elle partait en week-end chez sa famille dans le Nord.

Une jeune femme gendarme de 26 ans, Mélanie Soltysiak affectée depuis septembre dernier, à la brigade d'Anizy le-Château et originaire du Pas-de-Calais, la trouvé la mort hier après-midi, vers 14 h 45 sur la N 44, face au stade Levindrey à Laon.

Un camion a tenté de la dépasser et n'ayant pas assez de vitesse, le routier a voulu se remettre derrière le véhicule. La conductrice aurait perdu le contrôle de sa voiture à cause de cette manœuvre du routier.

Elle est partie en toupie pour percuter un second camion qui arrivait en face. Les deux chauffeurs, domiciliés à Pouilly, sont placés en garde-à-vue depuis hier. Le test d'alcoolémie s'est révélé négatif. Tous semblaient rouler à vitesse normale. Cependant, la police tient à clarifier les circonstances de l'accident survenu en agglomération.

Les chauffeurs des poids lourds ne sont pas blessés, même si l'un des deux camions a fini sa course, couché sur la route. L'un des deux routiers est sous le choc depuis l'accident.

La circulation a été bloquée deux heures.

source sur .courrier-picard